

Programmation détaillée du Rendez-vous 2018

Mercredi 10 octobre 10:00 à 11:30

Le pouvoir émotionnel de la musique: Outil pour la gestion du stress? Avec Nathalie Gosselin AU CARREFOUR ÉTUDIANT

Combien d'heures par semaine écoutez de la musique ? Pourquoi écoutez-vous de la musique ? Les sondages révèlent que la majorité des auditeurs rapportent écouter de la musique en raison de son pouvoir à induire des émotions. Le lien entre les émotions musicales et le cerveau, de même que les possibles bienfaits de la musique sur le stress seront abordés.

Dre Nathalie Gosselin est neuropsychologue et professeure adjointe au département de psychologie de l'Université de Montréal. Elle dirige le Laboratoire MUSEC (<http://www.musec.ca>) qui étudie les effets de la musique sur le cerveau et le bien-être. Ses travaux de recherche se concentrent sur l'impact de l'écoute de la musique sur les capacités cognitives, les émotions et le stress.

Atelier de rythmes, langage des tons (tradition orale) et percussions bantoues du Cameroun avec Atna Njock AU CAFÉ ÉTUDIANT

Cet atelier musical est donné dans un cadre festif et créatif alliant le rythme, le son et le concept du langage des tons qui est une tradition ancestrale illustrée par le Nkuu (téléphone africain) et ses codes rythmiques, le Mbée, le balafon et la cloche.

«Atna Njock, alias Zekuhl, est un multi-instrumentiste talentueux. Ses compositions unissent l'authenticité du langage musical des traditions camerounaises et bantoues avec les saveurs Jazz et les couleurs du monde. Le Bolbo, rituel et danse ancestrale de sa tribu Bāsàa, est la source de son approche musicale. Il développe avec brio un langage des rythmes et des tons dans un univers distinctif et original, un style unique Afro Bolbo Jazz. Avec le Nkuu, ce tambour ancestral sacré aussi appelé le «téléphone africain», Zekuhl est une rencontre incontournable à vivre «live» !»

Accélération sociale et résonance: introduction à la théorie critique d'Hartmut Rosa avec Jonathan Folco AU SH (D-406)

Nos vies quotidiennes sont davantage confrontées au problème du « manque de temps ». Le sociologue Hartmut Rosa s'observe cette tendance des sociétés modernes à accélérer la dynamique du développement technologique, du changement socio-culturel et du rythme de vie. Crise écologique, crise financière et démocratique, montée des « burn outs » et dépressions deviennent des phénomènes interconnectés par cette tendance à la croissance effrénée. Pour répondre à cette logique aliénante, il propose dans de repenser notre relation au monde à travers le concept de « résonance », et de poser à la question de la vie bonne. Cette conférence se voudra donc une introduction à la critique sociologique du temps, à l'aliénation de la vie hypermoderne et aux perspectives libératrices de la résonance.

Jonathan Durand Folco est professeur à l'École d'innovation sociale de l'Université Saint-Paul d'Ottawa. Ses recherches portent sur l'écologie politique, la démocratie participative et délibérative, la Théorie critique, les communs, les innovations sociales et la philosophie de la ville. Il écrit dans diverses publications et anime le blogue *Ekopolitica*. Il a publié *À nous la ville !* chez Écosociété en 2017.

Mercredi 10 octobre 13:30 à 15:00

Les rythmes du sommeil : les lève-tard sont-ils tous des paresseux? Avec Marie Dumont AU CARREFOUR ÉTUDIANT

Le système nerveux fonctionne de manière rythmique. Toutes les fonctions biologiques et psychologiques sont affectées par des cycles. Cette conférence traitera des différences individuelles, des facteurs liés à l'âge et des déterminants biologiques des rythmes du sommeil.

Marie Dumont est professeur titulaire à l'université de Montréal, à la faculté de médecine et au département de psychiatrie et d'addictologie. Elle est spécialiste des troubles du sommeil et rythmes biologiques. Parmi ses travaux, elle simule en laboratoire les conditions du travail de nuit.

La torture: un témoignage d'Imen Derouiche ancienne prisonnière d'opinion AU SH (D-406)

Tunisie, 1998, régime de Zine el-Abidine Ben Ali, une dictature de peur et d'oppression. Imen Derouiche, étudiante à l'université de Tunis, milite pour son syndicat étudiant afin de dénoncer les pratiques de son gouvernement. Du jour au lendemain, on l'emprisonne et on la torture. Aujourd'hui militante pour Amnistie internationale, elle est ici et elle nous raconte son histoire.

Programmation détaillée du Rendez-vous 2018

Rencontre avec Martin Frigon, réalisateur du documentaire: Main basse sur la ville AU KAFÉ ÉTUDIANT

Main basse sur la ville nous raconte l'histoire des grands conglomérats qui ont dessiné l'Amérique, bouleversé notre environnement et façonné notre mode de vie. Avec pour toile de fond une enquête phare du journalisme canadien, le film nous amène à la rencontre de protagonistes qui s'opposent en chorale à ces pieuvres économiques qui tirent profit de l'étalement urbain et détruisent nos territoires et paysages.

Après une maîtrise en Film Studies à l'Université Concordia, Martin Frigon se consacre au cinéma documentaire. Il produit e nombre de projets documentaires pour la télévision, le cinéma et divers organismes des milieux culturel et syndical.

Jeudi 11 octobre 10:00 à 11:30

ACTIVITÉ HORS COLLÈGE – *Nos rythmes de vie et le recyclage.* Visite Tricentris (centre de tri Terrebonne)
INSCRIVEZ-VOUS! Départ devant le Théâtre Lionel-Groulx à 9h15 (retour à 12h00)
Renseignements et inscriptions auprès des professeurs de géographie au D-404.

La démocratie au rythme des médias sociaux avec Nellie Brière à la SALLE STRATÉGIQUE (L203)

La démocratie survit-elle au rythme imposé par les médias sociaux? Il devient de plus en plus difficile de s'informer adéquatement. D'un côté, les médias traditionnels manquent de plus en plus de ressources, notamment financières. De l'autre, les Facebook, Google et cie accaparent une grande partie des revenus. Pourtant, ces derniers sont la source mêmes des fameux "Fakes News", de la polarisation des extrêmes idéologiques et de la réduction de l'éventail de positions auquel un citoyen devrait avoir accès. Comment s'y retrouver? Il faut analyser les mécanismes de la chose, discerner les éléments qui permettent de distinguer la manipulation d'une information réelle et objective. Finalement, comment s'informer adéquatement en fonction des nouvelles réalités?

Nellie Brière est consultante-stratège en communication et médias sociaux.

“Du teweikan à l'électro. Voyage aux sources de la musique autochtone”, en présence de la réalisatrice Kim Obomsawin AU SH (D-406)

Il y a très longtemps, hommes, femmes et enfants de tous âges, clans, allégeances et nations se sont unis au son de ses vibrations. Entre les mains des auteurs-compositeurs-interprètes Pakesso Mukash (Cri/Abénaki), Shauit (Innu) et Moe Clark (Métis), il s'avère toujours un puissant outil de communion. Sous des airs désormais folk, électro ou reggae, le teweikan - qui signifie tambour traditionnel - s'efforce encore aujourd'hui de créer des ponts entre les générations, les vivants et les morts, les territoires, les conquis et les insoumis.”

“ Kim O'Bomsawin a complété une maîtrise en sociologie avant d'entreprendre sa carrière de cinéaste-documentariste. D'origine abénakise, elle a collaboré au développement et à la réalisation de plusieurs séries documentaires et documentaires dans les dernières années dont, récemment, *Ce silence qui tue* sur les femmes autochtones assassinées et disparues au Canada. Elle travaille en ce moment à la réalisation de plusieurs projets de longs métrages documentaires sur des sujets variés, dont un sur la justice autochtone (Radio Canada) et un autre sur l'enfance (ONF).” <https://www.terreinnue.com/>

Manipulés: Se libérer de la pseudo main invisible d'Adam Smith avec Thierry Pauchant AU CARREFOUR ÉTUDIANT

Discussion avec M. Pauchant sur son parcours et ce qui l'a amené à écrire et publier son dernier livre (*Manipulés: Se libérer de la pseudo main invisible d'Adam Smith*). L'idée centrale de cet ouvrage est que la fameuse main invisible de Smith ne sanctifie pas le marché et les mécanismes des profits et des prix. Smith l'aurait introduite comme une métaphore éducative, afin de mettre en garde contre les méfaits des dogmes, des abus envers les personnes et la nature, et du mercantilisme. L'œuvre d'Adam Smith visait déjà une gestion plus émancipatrice, équitable et durable de nos organisations. Et de nombreuses associations et entreprises progressistes travaillent déjà à ce renouveau. Elles œuvrent au-delà des clivages traditionnels entre la droite et la gauche, en quête d'une économie plus libératrice, sociale et viable.

Thierry C. Pauchant (B.A.A., M.Sc., MBA, Ph.D.) est professeur titulaire à HEC Montréal. Depuis 2002, il y dirige la Chaire de management éthique. Ses recherches et ses interventions en entreprise se concentrent sur la gestion éthique des risques, incluant la prévention des crises et l'apprentissage des tragédies ; le développement d'échanges commerciaux viables, via la redécouverte de l'œuvre d'Adam Smith en philosophie morale.

Programmation détaillée du Rendez-vous 2018

Jeudi 11 octobre 12:00 à 13:30

Causerie en vrac; «Psychologie» animée par Alain Bernard AU SH (D-406)

Le domaine de la psychologie offre une variété de débouchés aux diplômés en sciences humaines. Vous avez des questions, des interrogations et des intérêts quant à la psychologie et la relation d'aide, venez rencontrer et discuter avec :

Stéphanie Fournier : Doctorante en Psychologie Clinique

Benjamin Gingras : Doctorant en neuropsychologie

Cynthia Hamel : Sexologue et psychothérapeute

Catherine Morin : Psychoéducatrice

Ils s'entreprendront avec vous sur les différents parcours universitaires et les différentes professions associées à leur formation.

Jeudi 11 octobre 13:30 à 15:00

Les rythmes de la consommation : impact des pubs, des marques, des promesses de cette société illusoire d'abondance AU SH (D-406)

Avec son regard de journaliste, dans une présentation vive avec une touche d'humour et d'ironie, l'auteure nous invite à constater l'impact des publicités, des marques, des promesses de cette société illusoire d'abondance et leurs effets dévastateurs sur nous et sur la planète.

Essayiste, Gisèle Kayata-Eid détient une licence, une maîtrise et un diplôme d'études approfondies en Sciences politiques de l'Université St-Joseph (Beyrouth), ainsi qu'un diplôme d'études supérieures en journalisme de l'Université Libanaise. Elle a collaboré à de multiples revues et périodiques, notamment pour la revue *Elle Oriental* et la *Revue du Liban pour le Canada*. Au Liban, elle a également la charge de cours universitaires en rédaction journalistique, en rédaction publicitaire et en conception-rédaction.

La retour du zombie avec Maxime Coulombe AU CARREFOUR ÉTUDIANT

« Lorsque nous regardons ces gens qui se traînent au milieu d'une rue bloquée, les bras tendus vers l'avant, le visage si bien maquillé qu'il ressemble à une plaie immense, le zombie nous paraît bien contemporain. Presque trop. Il paraît fugace, anecdotique, dérisoire : un effet de mode. On en oublierait que le motif est ancien, que son arrivée en Occident est récente. On en oublierait qu'entre le zombie tel qu'il paraît naître en Afrique noire et la figure actuelle, si populaire, qui occupe les écrans et les rues, il y a autant de ruptures que de continuités. L'histoire du zombie nécessite de s'interroger sur l'étrange « force » – pour reprendre le vocabulaire de Deleuze – qui paraît animer la figure, la maintenir et la transformer pour en faire un objet à la fois (trop) actuel, et très ancien. C'est cette force qui semble capable de faire ressurgir la figure du zombie, dans les moments où elle tend à tomber dans l'oubli, pour en faire la représentation de certaines de nos plus troublantes, de nos plus criantes préoccupations. C'est cette force que nous tenterons d'aborder».

Maxime Coulombe est sociologue et historien de l'art. Il enseigne l'histoire de l'art actuel au Département des sciences historiques de l'Université Laval depuis 2006. Il s'intéresse aux nouveaux médias en arts actuels et, plus largement, aux nouvelles formes de subjectivité émergeant de notre rapport aux nouvelles technologies. Il a publié en 2009 *Imaginer le posthumain* aux Presses de l'université Laval et plus récemment, *Petite Philosophie du Zombie* chez Seuil.

Au rythme d'un voyage en famille de 5 mois en Asie du Sud-Est avec Simon Lévesque à la SALLE STRATÉGIQUE (L-203)

Venez assister au récit d'un périple de 5 mois, d'une famille, en Asie du Sud-Est. À la découverte du Vietnam, de la Thaïlande, de la Malaisie, de Singapour et de l'Indonésie (Bali et ses environs), cette conférence portera sur les différents rythmes découverts lors du voyage. Au rythme des populations, des cultures et des territoires naturels paradisiaques de cette région du monde, vous serez imprégnés par les contrastes et l'authenticité de l'Asie du Sud-Est.

Professeur de géographie, je suis dans le domaine de l'enseignement depuis 2006. Diplômé de l'Université Laval, j'ai eu la chance de compléter ma formation académique en France. Cette expérience d'études internationales m'a donné l'opportunité d'approfondir mes connaissances. Stage de géomorphologie dans les Alpes, aménagement du territoire dans différents milieux urbains et découverte de nombreuses régions européennes ont fait partie de ma formation de géographe.

Programmation détaillée du Rendez-vous 2018

Vendredi 12 octobre 10:00 à 11:30

Sciences humaines et intelligence artificielle. L'expérience de la nouvelle organisation du travail chez Element AI – le parcours de Siham Jamaa AU SH (D-406)

Après un parcours en veille technologique en tourisme, deux livres sur la patrimoine religieux québécois, Siham Jamaa poursuit son chez Elements AI (Laboratoire d'intelligence artificielle). Dans cette conversation, nous referons son parcours migratoire, académique et professionnel. Nous nous intéresserons particulièrement à son expérience dans le Laboratoire de l'intelligence artificielle de Montréal. Une expérience hautement stimulante dans un milieu de travail qui propose une transformation radicale de l'expérience du travail.

Le phénomène de la mafia au Canada et la notion d'organisation criminelle de l'article 467.1 du Code criminel canadien AU D408

Au Canada, la mafia use de sa capacité d'adaptation pour déjouer la vigilance des organes de répression du crime. Ce phénomène criminel semble imperméable aux tentatives de coercition engagées par les autorités publiques compétentes. La capacité d'intervention de la mafia ne semble pas affectée par les poursuites criminelles engagées contre ses membres. Ses structures organisationnelles s'érigent en système et paraissent ainsi échapper à l'emprise du droit. Dans ce contexte, nous pouvons nous demander si la notion d'organisation criminelle, telle que définie à l'article 467.1 du Code criminel, permet d'inclure adéquatement le phénomène de la mafia au Canada.

Ancien étudiant en sciences humaines au Collège Lionel-Groulx, Olivier Malo a ensuite poursuivi ses études à la Faculté de droit de l'Université Laval. À la suite de son assermentation pour confirmer son entrée dans la profession, il entamera sa pratique à titre d'avocat de la défense dans la grande région de Montréal. Depuis plus de 7 ans, il se consacre à la compréhension du phénomène mafieux. C'est cette recherche principalement qui fera l'objet de sa conférence.

Rythme et modernité : de Stravinsky à Radiohead à la SALLE STRATÉGIQUE (L-203)

Nicolas Massino propose d'illustrer comment le compositeur du Sacre du printemps a pu, dès 1913, poser une toute nouvelle façon d'utiliser le rythme, laquelle définira plusieurs grands axes du modernisme musical, tant en musique savante qu'en jazz ou en musique populaire. Le rythme, qui n'était souvent qu'une conséquence de la coordination des autres paramètres, devient alors l'idée génératrice, la matière première autour de laquelle s'articulera la composition musicale. Détenteur d'un doctorat en musicologie et d'une maîtrise en piano classique, Nicolas Massino joue également de la basse électrique. Son incapacité à se spécialiser dans un domaine précis lui a été salutaire en ce qu'il a pu percevoir, au-delà des différences de surface, comment des courants musicaux apparemment fort distincts peuvent relever de préoccupations très semblables.

Le rythme de la vie dans un pays en guerre, témoignage de Sami Massoud AU KAFÉ ÉTUDIANT

La majorité d'entre nous a-t-elle seulement une vague idée de ce que ce que la guerre représente pour un être humain? Le quotidien qui se déroule sous les bombardements, les transports perturbés et les alertes, qui côtoient la mort et les ruptures familiales. L'angoisse de la guerre et le besoin de fuir qu'elle engendre, aucun jeu vidéo ou film ne sauraient les simuler.

Sami Massoud a grandi au Liban qu'il a dû quitter en 1984 à cause de la guerre qui y faisait rage depuis 1975. Après l'obtention de sa maîtrise en sciences politiques de l'Université McGill, il débute sa carrière d'enseignant au collège Ahuntsic à Montréal. Il poursuit ses études en langues et littérature françaises (Maj.) et en études Islamiques (MA, PH.D) ce qui le mène à donner des cours au Collège militaire de Saint-Jean-Richelieu, à l'Université de Montréal et à McGill. Depuis 2016, il s'intéresse à l'histoire et à la culture chinoises.

Vendredi 12 octobre 12:00 à 13:30

Activités midi : Discussion profs/étudiants animée Étienne Gendron : La culture populaire à l'ère de la diversité : les défis lancés à la communauté «geek» au SH (D-406)

De plus en plus, la culture populaire est synonyme de culture «geek» : nostalgie rétro, superhéros, jeux vidéo. Cette nouvelle réalité entre cependant souvent en conflit avec certains pans de la communauté «geek» elle-même, que ce soit à travers des cas de harcèlement, de boycotts ou de condamnations publiques de produits culturels. Excès d'une minorité ou problème plus vaste ? Abus du politiquement correct ou progrès culturel ? La parole est à vous!